

Rose Beryll

# DAMENNDYN

« Le grimoire d'Esclaroth »

*(Tome 1)*

CKR Éditions - 2017

« Entends-tu ma voix ? Oui, toi, pauvre créature qui viens de tourner les premières pages de ce grimoire maudit, imprégnées du malheur d'un monde incertain où tout n'est que trahison, mystère et magie. Non, ne le referme pas... Il est de toute façon déjà trop tard pour revenir en arrière.

Vois-tu ces statues qui entourent le portail ? Ces gardiennes luisent depuis les premiers temps du monde sous la danse incessante des torches qui s'es-soufflent peu à peu, victimes du froid hivernal, annonciateur d'un avenir chargé de terreur, de haine et de mort. Un enfer installé par une force terrifiante dont tu ne peux encore estimer la puissance, pauvre elfe que tu es.

Car, et cela ne fait aucun doute, le Grand Monde est voué à changer ! Malheureusement pour lui, le plus terrible reste encore à venir...

Je suis un envoyé de Melena, errant de royaume en royaume pour effrayer les habitants de mes aventures les plus sombres. Mais tu es visiblement déjà au courant, vu que tu tiens dans le creux de tes bras le récit de tout ceci. Dommage...

Je peux malgré tout t'apprendre quelques petites choses supplémentaires...

Tout comme ces flammes qui jaillissent du feu allumé sur l'autel, droit devant toi, la dualité entre

l'ombre et la lumière a toujours existé, laissant l'une après l'autre gagner du terrain, avant d'en reperdre l'instant d'après... Telle fut, à peu de choses près, l'Histoire du Grand Monde, de sa création à cet instant précis où je me suis présenté à toi.

Il fut un âge, certes fort lointain de celui-ci, où une jeune reine démoniaque vint à naître au cœur de la Cité de Segktra, considérée, à juste titre, comme la contrée des âmes damnées. Son intelligence et sa soif de pouvoir étaient si grandes qu'à l'âge de seize ans, elle entreprit de se débarrasser de ses parents au cours d'un sacrifice sanglant, avant de traverser la porte des royaumes pour venir y imposer son autorité. Tu peux d'ailleurs encore voir, juste derrière toi, les vestiges de son passage. Effrayant, n'est-ce pas ? Tu dois bien entendu te douter que cette progression ne se fit pas sans certaines précautions...

Sur ordre de l'un de ses protecteurs, une armée de harpies des cendres et quelques géants des vallées furent affectés à sa protection. Sans perdre un instant, ce beau monde se mit en marche, saccageant, pillant et tuant ceux et celles qui refusaient de se soumettre à l'autorité de leur reine.

Comme tu peux l'imaginer, Lythuste se transforma rapidement en un énorme brasier vivant, dont les terres ployaient sous le poids grandissant des Ténèbres.

Tout se passait pour le mieux mais... surgissant de nulle part, un sorcier dénommé Esklaroth se dressa contre Melena, dont la déchéance ne se fit pas attendre. Usant de sa magie, il l'enferma au cœur d'un rubis ancestral, qu'il précipita ensuite dans les profondeurs de la terre...

Comment ! Oserais-tu te moquer de cette fin tragique ? Que le malheur s'abatte sur toi !

Mais, suis-je bête... Tu ne connais pas encore la fin de tout ceci. Laisse-moi te l'expliquer... Elle est ma vie, elle est notre Histoire... »

# Chapitre 1

## Au-delà du rêve

Capitaine Damenndyn ! hurla un matelot qui accourait sur le pont, à bout de souffle et le front perlé de sueur, ballotté d'un côté à l'autre du bateau par la tempête qui faisait rage.

- Que se passe-t-il ?

- Un trois-mâts nous suit. Il... il vient de sortir son artillerie! J'ai aperçu quelques Sarnols à son bord, Capitaine. Je crains fort que la bataille ne soit rude cette fois.

- Préparez-vous à combattre, ordonna-t-elle, la voix étouffée par le craquement du tonnerre. Nous ne les laisserons pas nous arrêter maintenant. Rejoignons la Lagune du Pendu. C'est notre seule chance de leur échapper.

Damenndyn était une jeune femme espiègle d'un mètre soixante-deux, douce et souriante, âgée de dix-huit ans à peine. Ses longs cheveux noirs, serrés par un petit nœud orangé, retombaient en mèches sauvages sur un visage aux joues roses et aux yeux d'un vert intense. Son second, un jeune homme intrépide âgé quant à lui de dix-sept ans et demi, ne la quittait jamais. Daïron tenait la barre, réfléchissant à un moyen de semer leurs assaillants au plus vite. Des yeux marron et une bouille ronde surmontée de cheveux courts et foncés rendaient ses traits attendrissants, voire amusants.

Deux bateaux les serraient de près. La tempête

avait encore gagné en intensité. L'orage grondait au loin. La pluie, froide et dense, s'abattait avec force sur le pont, rendant tout déplacement difficile, en plus de réduire considérablement la visibilité.

Damenndyn progressa précautionneusement vers la barre et interpella un matelot au passage.

- Préparez les canons et tenez-vous prêts à l'abordage.

- À vos ordres, Capitaine ! acquiesça-t-il avant de faire demi-tour et de courir vers le mât principal.

Quelques hommes s'occupaient des voiles, d'autres chargeaient les canons, tandis que le reste de l'équipage se préparait à l'affrontement qui devenait de plus en plus inévitable. La mer était déchaînée et le bateau souffrait, malmené par des vagues de plusieurs mètres de haut, qui s'écrasaient sur le pont avec violence.

- Damenndyn!

- Que se passe-t-il, Daïron ?

- Que comptes-tu faire ? Ils sont trop nombreux pour nous en débarrasser d'une simple pirouette. S'ils venaient à nous prendre d'assaut, nous n'aurions aucune chance. Quant à leurs canons...

- Amenons-les à la Lagune du Pendu. Le brouillard nous servira de camouflage.

- Mais tu es folle ! La grotte est peu profonde, et personne ne connaît suffisamment ces hauts-fonds

pour s'y risquer. Le bateau ne tiendra pas le coup. Il faut trouver une autre solution!

- Ils ne pourront pas nous suivre, leurs embarcations sont bien trop lourdes. Fais ce que je te dis et tout ira bien ! Ne nous perds pas dans cette tempête, je m'occupe du reste !

- Pour ça, fais-moi confiance. Allez, mon beau, montrons à ces Sarnols ce que nous avons dans le ventre !

Daïron fit virer le trois-mâts vers le nord. La Mer de l'Effroi, déchaînée, le faisait chavirer dangereusement sur ses vagues monstrueuses, provoquant d'atroces craquements dans la charpente, déséquilibrant les matelots qui reprenaient leur poste au plus vite, la bouche emplie d'eau salée et les yeux mi-clos.

De son côté, Damennodyn se hâta vers les matelots affectés aux canons.

- Êtes-vous prêts à faire feu ?

- Oui, Capitaine ! Nous attendons votre signal.

La jeune fille héla deux autres marins, qui s'occupaient de la voilure.

- Dès que vous aurez terminé, allégez le bateau au maximum. Jetez tout le superflu par-dessus bord, y compris les boulets de canon. N'en gardez qu'une dizaine. Nous n'aurons pas le temps d'en tirer plus,



de toute manière. Chargez ensuite les pièces de boulets ramés<sup>1</sup>. C'est notre seule chance de les ralentir.

À cette évocation, certains des hommes frémissèrent. Damennodyn monta l'échelle de corde et, à hauteur de la misaine, scruta la mer, avant de crier à Daïron de virer à tribord.

- Capitaine, Capitaine ? l'appela un matelot qui observait leurs poursuivants depuis la voilure.

- Qu'y a-t-il ?

- Ils seront bientôt à portée de canon.

- Attendez mon signal!

Le premier bateau ennemi, un splendide trois-mâts à voiles grises pourvues d'un trident noir, progressait rapidement sur leur gauche. Le second, quant à lui, semblait éprouver quelques difficultés face à la mer démontée.

Damennodyn revint vers la proue pour observer les falaises de la Lagune du Pendu, qui apparaissaient de temps à autre à la lueur des éclairs qui déchiraient l'air de bruits sourds.

- Daïron, évite les rochers ! La coque risque de lâcher !

- Ne t'inquiète pas..., ajouta-t-il entre ses dents serrées, manœuvrant la barre avec minutie. Je vais passer au-delà de la grotte et revenir ensuite.

---

<sup>1</sup> Si les boulets ramés - deux boulets liés par une chaîne - permettaient de démâter l'adversaire, la technique présentait toutefois des risques importants pour le bateau.

- Daïron, ce sont des guerriers sarnols qui nous suivent !

- Je sais ! Mais si nous devons les affronter en combat singulier, nous risquons de ne pas nous en sortir vivants ! À cinq contre un, nous n'avons aucune chance.

- Fais ton boulot, Daïron !

- Mais c'est de la folie, tu le sais aussi bien que moi !

- Ne discute pas mes ordres, le menaça-t-elle.

- D'accord, c'est toi le chef ! conclut-il en un soupir.

Elle ôta la dague qui se balançait à son ceinturon et se dirigea vers les canonnières. Sur l'un des bateaux ennemis, des guerriers sanguinaires martelaient le plancher en rythme, impatients d'aborder. Ces monstres de plus de deux mètres faisaient tourner leur masse de bronze au creux de leurs mains épaisses, sales et couvertes de blessures. Leur faciès de taureau, gonflé et souillé de graisse, ne faisait qu'accentuer leur aspect bestial.

Damenndyn pénétra dans la cabine, se fraya un chemin vers le fond de la pièce, éclairée d'une simple lanterne se balançant au bout d'une chaîne épaisse, ouvrit une énorme malle blanche à la charnière ancienne et rouillée, pour en tirer une hache à double tranchant, sculptée d'une imposante licorne

d'argent. Elle remonta ensuite sur le pont à toute allure, le regard grave.

L'heure du combat tant redouté approchait. La jeune femme, très droite, observa le bateau qui arrivait à leur hauteur, avant de lever la hache par-dessus son épaule et de s'adresser à ses hommes, pour la plus part terrifiés, d'une voix forte, sans détourner le regard :

« Battons-nous tant que nous le pourrons et faisons couler ce bateau ! Feuuuuuuuu ! »

Les boulets de canon fusèrent, et le combat débuta. Assez rapidement, la tactique de Damenndyn se révéla payante : tous les boulets ramés tirés firent mouche, et le premier trois mâts sarnol sombra. Touché par les projectiles ou par le mât arraché, les débris de bois, de même que de nombreux morts et blessés, finirent par disparaître sous la surface vitreuse et les vagues dévastatrices de la Mer de l'Effroi.

Malheureusement, la désorganisation de l'ennemi fut de courte durée...

Daïron maintenait le cap vers la Lagune du Pendu. Damenndyn scruta attentivement les alentours, avant de se précipiter à l'arrière du bateau pour aider un matelot à charger son canon.

Sur le second trois-mâts, demeuré en retrait jusqu'alors, les Sarnols hurlaient de rage. Dès qu'ils

furent à hauteur du *Gerna*, les guerriers s'élançèrent à l'abordage, en éructant leur cri de guerre.

Les têtes humaines commencèrent à tomber, sous les lames tranchantes des démons. L'équipage de Damenndyn fut vite submergé... La totalité du bateau fut bientôt envahie, et le pont couvert d'une importante quantité de sang et de cadavres.

Damenndyn se battait vaillamment, fendant l'air de sa hache. Daïron avait lâché la barre, pour venir aider la jeune femme de son mieux. Dos à dos, ils se protégeaient mutuellement, dans une sorte de ballet meurtrier.

Lentement, les Sarnols reculèrent pour mieux avancer, en poussant de terribles cris de rage, leur arme brandie par-dessus leur large tête cornue, dégoulinante du sang de leurs victimes.

Daïron reçut un violent coup de crosse sur l'arrière de la tête et tomba lourdement, assommé. Tout se passa alors très vite pour Damenndyn. Face à plusieurs ennemis, elle appela en renfort deux matelots qui bataillaient sur sa gauche, évitant adroitement les coups qui lui rasaient le corps. Une fois libérée de ses assaillants, elle tira Daïron par le col jusqu'à la cabine.

- Un coup de main, Capitaine? l'interpella un homme qui venait de transpercer son adversaire d'un coup de dague.

- Non merci, Garilt. Repars vers l'avant, on a grand besoin d'aide de ce côté.

- À vos ordres, Capitaine!

Damenndyn jeta un coup d'œil au matelot, que les vagues allaient bientôt emporter près des canons qui crachaient leurs derniers boulets ramés, avant de reprendre sa progression, rapidement entravée par l'arrivée d'un Sarnol au pelage grisonnant. Une hache dans la main gauche, il regardait la jeune femme avec hauteur, de la bave au coin de sa gueule souillée de sang et d'eau. Damenndyn lâcha son second et lui fit face, la mine mauvaise et le regard planté droit dans celui de son opposant.

- Où crois-tu aller comme cela, hum ?

- Je te retourne la question, Sarnol. Je ne pourrais t'envoyer qu'à un seul endroit, de toute manière, menaçait-elle en sortant sa dague.

- Et où espères-tu donc m'emmener ? Ricana le taureau en se frottant le visage d'un geste lourd.

- Oh, Sarnol. Je n'ai pas dit que je voulais t'y accompagner. Je vais juste te renvoyer près de ta mère, cette pourriture qui t'a fait voir le jour...

Elle s'élança vers la créature, arme levée. Malheureusement, un second Sarnol la déséquilibra dans sa chute, l'envoyant percuter de la tête un tonneau entreposé sur la droite.

Quelques heures plus tard, et tandis que la nuit

s'était complètement installée sur la Mer de l'Effroi, elle rouvrit péniblement les yeux. Éblouie par les torches allumées non loin d'elle, la vue brouillée par l'eau salée et la tête endolorie, Damennodyn réalisa qu'elle était toujours sur le navire. Le carnage avait néanmoins pris fin et la tempête s'était éloignée. Les bras liés au-dessus de la tête, elle était adossée au mât principal. Autour d'elle, les Sarnols achevaient de jeter les cadavres par-dessus bord, n'hésitant pas à leur rompre les membres par pur amusement. Ses hommes avaient été vaincus, et les survivants enfermés à fond de cale. Daïron, menotté à ses côtés, demeurait inconscient.

L'un des Sarnols, visiblement le chef, s'avança vers elle en riant, les babines sales et dégoulinantes de salive. Ses naseaux rejetaient régulièrement un souffle chaud et nauséabond, qui ne tarda pas à lui donner mal au cœur. Il tenait un sabre et s'arrêta à moins d'un mètre de la jeune femme, qui détourna la tête à son approche.

- Alors, ma belle... Que vas-tu faire à présent ? Je pense que je serai le seul à t'envoyer quelque part, finalement, ricana-t-il de façon assez sonore, aussitôt imité par ses semblables.

- Je vais te rendre la monnaie de ta pièce, espèce de monstre. Je vais te botter les fesses tellement fort que tu n'auras pas assez de larmes pour pleurer ta douleur, acheva-t-elle d'une voix suave.

Tous éclatèrent de rire. Le chef sarnol leur ordonna féroce­ment de se taire. Une fois le calme revenu, il se tourna de nouveau vers Damenndyn, pour pointer sur sa gorge la lame finement aiguisée de son sabre.

« Vous avez eu tort de nous tenir tête. Vous allez payer votre offense... »

Il fit alors un pas vers l'arrière et, les mâchoires serrées, fendit l'air de son sabre en direction du cou de la jeune fille...

[Extrait de « Le grimoire d'Esklaroth », premier tome de la saga « Damenndyn »]

Parution le 25 novembre 2017, chez CKR Éditions

Informations : sur [www.rose-berryl.com](http://www.rose-berryl.com)  
[www.damenndyn.com](http://www.damenndyn.com)  
[www.ckr-editions.com](http://www.ckr-editions.com)

Contact Presse : [presse@ckr-editions.com](mailto:presse@ckr-editions.com)

Partenariats : [partenariats@ckr-editions.com](mailto:partenariats@ckr-editions.com)